

le distinguer, dans la création actuelle, de l'os humain correspondant. Aucun être intermédiaire ne comble l'abîme qui sépare l'homme du (1) troglodyte. Nier cet abîme serait aussi blâmable qu'absurde. Remarque excellente, mais que Huxley et *a fortiori* ses disciples se gardent de mettre en pratique. En vertu de ressemblances, bien minimes en comparaison des différences, comme nous espérons le montrer, "on nous affirme, dit M. le marquis de Nadaillac, que nous sommes descendus d'ancêtres inconnus, descendus eux-mêmes de pères plus inconnus encore, et tout cela à des époques dont nous ne savons rien et dont nous ne pourrions jamais rien savoir" (2).

*Station verticale.*—La première distinction, que tous, ignorants et savants, peuvent constater entre l'homme et le singe, quel qu'il soit, c'est la station verticale.

L'homme est essentiellement un animal marcheur. Tous les singes au contraire sont des animaux grimpeurs. Dans les deux groupes tout l'appareil locomoteur porte l'empreinte de ces destinations différentes: les deux types sont parfaitement distincts (3). De là, une distinction profonde entre le système musculaires de l'homme et du singe, entre le squelette humain et celui du singe. Les membres, la tête, le tronc, le bassin, jusqu'aux viscères portent chez l'homme l'empreinte du marcheur. Le pied suppose la station verticale: il est absolument plantigrade, reposant dans la marche sur sa face inférieure; au contraire, il s'en faut de beaucoup que les "extrémités postérieures d'un singe présentent ces caractères: ce sont des mains nécessaires aux grimpeurs" (4). "De tous les êtres

---

(1) Troglodyte (grec: trôglé, caverne; duein, entrer), peuples sauvages habitant les cavernes.

(2) De Nadaillac: L'homme et le singe. I, p. 18.

(3) De Quatrefages: Rapport sur les progrès de l'anthropologie. Quatrefages de Bréau (Jean-Louis de), naturaliste français, 1810-1892. Professeur d'anthropologie au musée.

Ses livres (L'espèce humaine. Chas. Darwin et ses précurseurs français, etc.) font autorité à l'étranger comme en France. Il fut le principal adversaire du Darwinisme.

(4) Lecoimte: Opus. cit., p. 230.